

L'HARMONIE MODERNE

par
René Lenormand
(Suite)



THÉÂTRE DES ARTS. — *Les Deux Vieilles Gardes*, opérette-bouffe de Villeneuve et Lemonier, musique de Léo Delibes. — *La Source Lointaine*, pantomime mystique de Mme Armande de Polignac. — *Idoménée* (Acte III), opéra de Mozart (version française de M. Louis Laloy).

Je vous félicite pour le bel édifice que vous élevez à l'art moderne... Voulez-vous en un mot ma théorie harmonique?

Tous les groupements de sons sont possibles: tout dépend de la disposition.

Tous les enchaînements sont possibles: tout dépend du mouvement des parties.

Et tout cela ne vaut pas la moindre mélodie, même banale.

Jean HURÉ.

J'ai longuement réfléchi sur ce que je pourrais bien vous dire et n'ai rien trouvé qui mérite une place dans votre intéressant travail. Je ne recherche nulle complication, et les harmonies n'ont aucune valeur à mes oreilles si elles ne sont qu'un travail curieux, qu'un amusement de l'esprit. La rareté est dans le rapport intime qu'il peut y avoir entre la vibration harmonique et le sentiment que l'on veut exprimer. Ce qui fait que bien souvent, un simple accord de sixte me semble une trouvaille infiniment plus remarquable, plus précieuse que l'accord le plus extraordinaire... s'il en existe encore un! Dans ces conditions, que puis-je vous « montrer » de curieux? Je ne cherche aucun accord, je ne veux que celui qui correspond à ma sensibilité.

Mais, il m'arrive souvent de me servir d'enharmonies, soit pour donner un contour plus mélodique, soit pour faciliter la lecture. Sur ce point j'ai fait bien des remarques qui m'ont toujours fortifié dans cette façon de penser qu'il nous fallait simplifier la lecture le plus possible. Quant à l'harmonisation d'une idée mélodique je permets tout, j'admets tout à la condition que, cela reste musical et que cela soit motivé par une idée, par un sentiment, par une émotion.

Ernest MORET.

L'abondance des matières nous oblige à ajourner la suite de l'*Histoire de la Musique* de H. Woollett, les correspondances d'Angoulême, Cannes, Châlons-sur-Marne, Contances, Fontainebleau, Lyon, Nancy, Toulouse, Valence, Varsovie, l'Edition Musicale, les Livres, etc...

La Table des Matières de 1912 sera jointe au numéro du 15 janvier 1913.

Les Programmes des Examens pour 1913

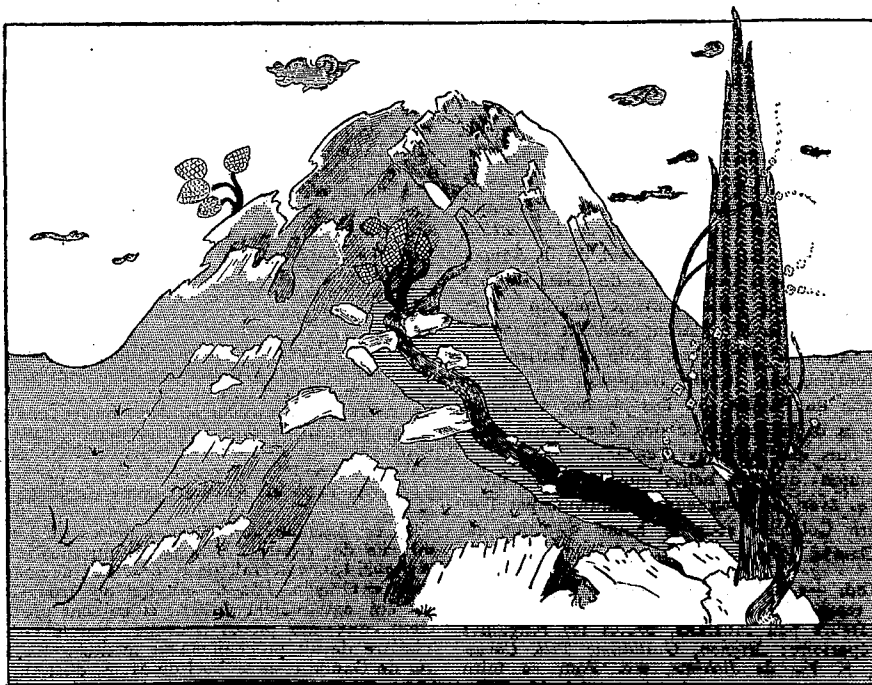
paraîtront dans le numéro du 15 janvier

Delibes est « facile », « alerte », « spirituelle », si l'on veut; fredonnons la polka qui doit avoir déjà fatigué bien des pianos et remercions MM. Guyon fils, Désiré et Berthold, dont la mimique et l'accoutrement n'ont pas été sans effet sur le succès de la pièce.

Rica, Usbek, réjouissez-vous! Le temps est loin où l'on se moquait de vous dans les rues de Paris. En l'an de grâce 1912, il n'est de salut au théâtre et dans la couture que pour les Persans. La pantomime de Mme A. de Polignac est donc tirée d'un conte de M. de Goloubew, où l'on voit l'ange Rizvân envoyé sur terre à seule fin d'y trouver la source miraculeuse, dont quelques gouttes suffiront à régénérer les eaux du Paradis. Mais cet ange, féminin en l'occurrence, oublie sa mission divine pour les beaux yeux du prince Firouz et serait mis à mal par tous les démons de la terre sans l'intervention du Tout-Puissant qui, par pitié, lui octroie le pardon. Cette décorative légende a inspiré à Mme A. de Polignac une partition un peu longue et monotone, qui révèle une connaissance indiscutable des recettes actuelles, et témoigne d'un dilettantisme averti. Il ne serait point séant d'insister davantage.

Mlle Napierkowska personnifie l'ange Rizvân. Les uns disent qu'elle mime, les autres qu'elle danse. Dans le premier cas, c'est une mimique bien maniérée; dans le second, une danse bien bizarre. Personne, du moins, ne pourra suspecter l'orthodoxie des décors exécutés par H. Doucet d'après d'authentiques miniatures. Le second a plu particulièrement. Nos lecteurs en trouveront ici la reproduction.

Avec *Idoménée*, nous avons affaire à la pure musique. Le procédé qui consiste à ne représenter qu'un seul acte d'un ouvrage dramatique est en principe contestable, mais je ne pense pas qu'il soit préjudiciable à l'opéra de Mozart en question. Le sujet est analogue à celui d'*Iphi-*



Décor du 2^{me} tableau de *La Source Lointaine*, par M. Henri Doucet